



FÉDÉRATION CANADIENNE DE LA FAUNE

Rapport annuel 2012-2013

50 années de conservation

1 | INTRODUCTION

Le Canada est un pays qui possède de vastes étendues naturelles, de hautes montagnes, des lacs et des cours d'eau calmes, d'autres cours d'eau au contraire impétueux, des forêts immenses et une faune abondante. Il est aussi riche en ressources naturelles qui font la force de notre économie. Où que l'on vive dans ce pays, à la ville comme à la campagne, la nature n'est jamais bien loin.

La Fédération canadienne de la faune estime qu'il est important d'assurer la conservation des espèces sauvages du Canada et d'encourager des choix judicieux dans l'exploitation de nos ressources naturelles. Nous croyons qu'il importe d'avoir des modes de vie qui n'auront pas de conséquences fâcheuses pour les générations futures. Les Canadiens doivent pouvoir bénéficier de la nature et y pratiquer toutes les activités qu'elle permet, qu'il s'agisse par exemple de jardinage, de randonnée, de pêche, de canot, de camping, de vélo, d'observation des oiseaux, de natation ou de photographie faunique.

Voilà 50 ans que la FCF s'emploie activement à favoriser des modes de vie axés sur cette perspective bien canadienne. Nous offrons des programmes qui encouragent les gens à aller au grand air, à découvrir les merveilles de la nature et à prendre conscience des périls auxquels cette nature est exposée. Nous exhortons aussi le gouvernement et les entreprises à améliorer les lois et les modes d'exploitation dans l'intérêt des espèces fauniques et des milieux naturels où elles trouvent leur habitat. Nous dirigeons et parrainons des recherches scientifiques visant à mettre en évidence des possibilités d'aider les espèces sauvages.

Ce rapport offre un aperçu de ce que la FCF a accompli au cours de la dernière année. Nous avons fait de grands progrès. La générosité de nos donateurs a permis d'affecter une somme plus importante, soit onze millions de dollars, à des programmes essentiels de conservation et de sensibilisation. Nous avons également renforcé nos initiatives encourageant les gens à sortir au grand air et à passer du temps dans la nature. En 2012, la FCF a fait progresser la conservation de la nature en subventionnant des recherches sur des espèces en péril et en mettant au point un outil de planification de l'utilisation du territoire qui servira à évaluer les compromis entre les activités d'exploitation et les espèces sauvages dans la zone écologiquement fragile que constitue la forêt boréale de l'Ouest.

Nous croyons sincèrement que les gens peuvent contribuer à changer les choses pour la faune. Des gens comme vous et moi. Que vous soyez une responsable des orientations politiques, une personne au foyer qui s'occupe de ses enfants, un travailleur de la construction, une jeune Canadienne ou un jeune Canadien, nous pouvons tous contribuer à améliorer la situation des animaux du Canada, les petits comme les grands. Nous souhaitons remercier nos sympathisants, nos bénévoles, ainsi que les entreprises et les organisations qui ont établi des partenariats avec nous. Ce n'est que grâce à leur appui que nous avons pu accomplir tout ce que nous avons accompli en 2012.

Nous venons de célébrer le cinquantenaire de notre organisme et toutes les réalisations qui ont jalonné son histoire jusqu'à présent. C'est maintenant vers l'avenir que nous nous tournons. Avec votre collaboration, nous espérons favoriser un avenir dans lequel les habitants du Canada vivront en harmonie avec les espèces sauvages. C'est un tel avenir que je souhaite partager avec vous : un mode de vie véritablement canadien. Mettons-nous donc au travail.

Wade Luzny
Directeur général et vice-président administratif

Au nom du conseil d'administration de la FCF, je souhaite remercier nos sympathisants de leur dévouement indéfectible à notre organisme à but non lucratif et aux espèces sauvages du Canada. Je suis si fier de tout ce que nous avons accompli en 2012. Notre conseil d'administration se compose de bénévoles des quatre coins du pays qui ont en commun une passion pour la nature qu'ils souhaitent communiquer à d'autres. Nous cherchons à assurer la conservation des espèces fauniques et des milieux naturels du Canada, tout en faisant preuve de responsabilité et de transparence envers nos sympathisants. Que ce soit dans la salle du conseil lorsque nous discutons des programmes ou des possibilités d'augmenter leur efficacité par rapport à leur coût, ou bien en plein air lorsque, enfoncés dans la boue jusqu'aux genoux, nous travaillons à la restauration d'un milieu naturel, notre passion même exige que nous prenions très au sérieux nos responsabilités en matière de conservation. Je crois que cela se voit dans les réalisations remarquables que la FCF a ajoutées à son actif pendant l'année de son cinquantenaire.

Dave Powell | président de la FCF

2 | 50 ANNÉES DE CONSERVATION FAUNIQUE À CÉLÉBRER

Cinquante années à célébrer

Voilà 50 ans que la Fédération canadienne de la faune rapproche les Canadiens de la nature merveilleuse de leur pays et des espèces fauniques qui y trouvent leur habitat. En 2012, la FCF a célébré cinquante années de réalisations dans le domaine de la conservation. Mentionnons à titre d'exemples la présentation au gouvernement, dans les années 60, des effets défavorables pour la faune de l'utilisation de pesticides, les plaidoyers pour la réduction du dioxyde de carbone que nous avons fait entendre dans les années 80 afin de renverser le réchauffement planétaire ou encore notre contribution, ces dernières années, à la réintroduction du putois d'Amérique dans les prairies que cette espèce habitait avant qu'elle disparaisse du pays. Notre site Web, FederationCanadienneDeLaFaune.ca, présente une frise du temps, qui nous a valu un prix, montrant nos accomplissements des cinquante dernières années.

Au cours de l'année de notre cinquantenaire, dans le cadre du concours *Appel à tous les Canadiens*, des gens des quatre coins du pays nous ont parlé des liens qui les unissent personnellement à la faune et à la flore. La FCF a également eu l'honneur de recevoir la peinture *The Moose Family* (« la famille d'originaux »), de Robert Bateman, artiste de renom mondial et sympathisant de longue date de notre organisme. La Monnaie royale canadienne a conçu à partir de cette peinture un ensemble de pièces de monnaie commémoratives du cinquantième anniversaire de la FCF. Une soirée de gala, en compagnie de Robert Bateman, *Panorama canadien : 50 années de conservation de la nature*, a couronné notre anniversaire. Plus de 400 personnes s'étaient rassemblées pour l'occasion au Musée des beaux-arts et ont pu notamment assister à l'inauguration du prix d'excellence Robert-Bateman, qui vise à rendre hommage à des personnes ou à des groupes qui, au moyen de l'expression artistique, ont contribué à faire connaître et apprécier la faune et les milieux naturels du Canada. C'est avec grand plaisir que la FCF a décerné le prix au Tobin Island Artist Group pour souligner sa création du livre pour enfants *Larry the Loon*.

« Il y a cinquante ans, quelques écologistes enthousiastes ont compris qu'ils pourraient accomplir davantage pour les espèces sauvages et l'environnement en formant équipe, plutôt que chacun de leur côté. La FCF s'est développée depuis lors, mais elle reste fidèle à ses principes fondateurs. Ce sont les espèces sauvages et les milieux naturels du Canada qui ont profité des convictions toutes simples que chaque action compte et que les espèces sauvages valent qu'on les défende. »

Wade Luzny | directeur général et vice-président administratif de la Fédération canadienne de la faune

3 | ÉDUCATION DES ÉCOLOGISTES DE DEMAIN

Il suffit qu'un enfant trouve sur son chemin le bon éducateur ou la bonne éducatrice pour que sa vie soit changée. Un éducateur qui lui fera découvrir des notions qui susciteront son intérêt et qui l'émerveilleront. À la FCF, nous savons qu'il est très important que de tels éducateurs doués puissent refaire le plein afin de continuer à jouer leur rôle. Les programmes de perfectionnement professionnel offerts par la FCF ont pour but d'éveiller chez les participants un enthousiasme pour les espèces sauvages qu'ils pourront ensuite communiquer à leurs élèves.

Conçu à l'intention des enseignants et également des éducateurs en milieu non scolaire, par exemple les animateurs de programmes communautaires ou d'autres programmes s'adressant à des jeunes, Éducation-Nature est un programme de perfectionnement professionnel permettant d'obtenir un certificat d'aptitude à l'enseignement d'Atout-faune et de Sous-zéro.

En 2012, nous avons organisé plus de 80 ateliers dans l'ensemble du pays. En tout, ce sont ainsi 2033 nouveaux éducateurs qui ont obtenu le certificat. Grâce à ces éducateurs, 53 000 nouveaux élèves participent directement à nos programmes éducatifs. À ce jour, la FCF a offert une formation à plus de 134 000 éducateurs, dans le cadre de laquelle ils ont appris à utiliser nos programmes dans leur enseignement. Les ateliers de formation et de perfectionnement professionnel permettent aux éducateurs d'essayer eux-mêmes les programmes et de découvrir les possibilités d'adapter l'enseignement de notions de conservation de la nature à toutes les matières, à toutes les années d'études et à tous les âges, sous la forme d'activités amusantes et intéressantes. Les activités d'apprentissage suivent un ordre visant à permettre dans un premier temps la découverte et l'appréciation, puis des actions concrètes et un comportement responsable. Elles favorisent l'acquisition de connaissances, d'aptitudes et d'une volonté écologique qui rendront possibles des décisions et des actions judicieuses pour les espèces sauvages et l'environnement.

En 2012, la FCF a pris part à 32 conférences ou autres manifestations ayant trait à l'éducation ou à la sensibilisation. Elle a notamment lancé son programme Voix du Nord lors de la conférence de l'Année polaire internationale, et elle a mis l'accent sur les initiatives éducatives lors du Congrès mondial de l'UICN. Dans l'ensemble, elle s'est ainsi adressée à plus de 400 000 personnes. Dans le cadre de sa participation à de telles manifestations, la FCF présente des programmes d'apprentissage pratique conçus pour susciter chez les jeunes Canadiens un vif intérêt pour la faune et la conservation.

Éveiller l'intérêt des jeunes

Ce n'est pas seulement pour les espèces sauvages qui y habitent que nous devons assurer la conservation des cours d'eau, des océans, des prairies et des forêts du Canada. Nos enfants bénéficieront également de nos initiatives. Nous voulons qu'ils puissent vivre dans un Canada qui conserve ses traits distinctifs : une terre de nature abondante et de liberté. Pour que le riche patrimoine naturel de notre pays soit précieusement conservé, nous devons éveiller chez nos enfants un amour de la nature. Pendant que les éducateurs d'Éducation-Nature veillaient à l'éducation faunique de 53 000 élèves dans les écoles, les participants à Habitat 2020, un autre programme de la FCF, encourageaient des jeunes à entreprendre des projets de conservation en plein air. En 2012, 6000 jeunes ont réalisé des projets fascinants à leur école, notamment des Wild Garlic Festivals, afin de présenter leur apprentissage à d'autres jeunes. Dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation Tim Horton pour les enfants et l'Envirothon, 3000 autres jeunes ont participé à des activités de type camping.

Adam Kreek, ambassadeur jeunesse de la FCF et médaillé d'or des Jeux olympiques, a motivé 7000 autres jeunes à sortir au grand air pour découvrir la nature. Près de 1500 jeunes ont profité des possibilités interactives offertes en ligne pour suivre des aventures palpitantes : notre Expédition sur la mer des Salishes, notre grande excursion en canot Capitale à Capitole et notre voyage Dans le sillage des baleines à bosse, le long des côtes ouest et est de l'Amérique du Nord. Enfin, au Québec, le Festival Eurêka! et la Transat Québec–Saint-Malo ont permis à plus de 50 000 jeunes de se renseigner sur les espèces sauvages. Nous espérons que ces jeunes, en leurs qualités de citoyens et de décideurs de demain, attacheront de l'importance aux riches ressources de notre pays et mèneront leur vie quotidienne de manière conséquente.

WILD, le magazine pour enfants de la FCF, a poursuivi son initiative WILD Classes visant à favoriser l'alphabétisme et l'éducation faunique au Canada. Des élèves de la maternelle à la huitième année étaient invités à lancer des idées créatives et à faire des recherches en classe afin de proposer des possibilités de contenu pour chacune des sections du magazine. Nos boîtes de réception ont été inondées de propositions. Nous avons retenu douze d'entre elles, que nous avons publiées dans le numéro de mai 2013 de *WILD*. En 2012, le magazine s'est également vu décerner un Parents' Choice Award pour son contenu, sa facture et sa valeur éducative.

Cette année, nous avons également établi un nouveau partenariat, avec Ten Tree Apparel, une nouvelle entreprise de vêtements fondée par un groupe de jeunes dans la vingtaine qui souhaitent mener leurs affaires de manière viable sur le plan écologique. En 2012, la FCF et Ten Tree ont produit leur première vidéo « Inspire » invitant les jeunes à aller au grand air et à se rapprocher de la nature. La vidéo présente des modèles pour les jeunes, notamment des danseurs, des joueurs de football et d'autres célébrités sportives, ainsi que différentes activités : vélo de montagne, plongeon à partir de falaises, randonnée, kayak et rafting. Cette vidéo a connu un grand succès : elle a été regardée plus de 1,2 million de fois sur YouTube.



4 | UN PATRIMOINE NATUREL SUR LEQUEL NOUS DEVONS VEILLER

Veiller sur la forêt boréale et les caribous

La forêt boréale de l'Ouest s'étend sur 700 000 kilomètres carrés dans la partie septentrionale de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. L'intérêt économique de cette région est énorme : on y trouve les sables bitumineux, des sources d'énergie, des ressources forestières. Ces ressources naturelles font l'objet de projets de grande envergure, mais quels compromis établit-on entre la conservation faunique et les activités économiques? Afin d'élucider cette question, la Fédération canadienne de la faune s'est associée à l'ALCES Group, une entreprise albertaine spécialisée dans la gestion des ressources naturelles, pour mettre au point un modèle informatique servant à prévoir les effets cumulatifs, sur le long terme, de l'exploitation du territoire sur les espèces sauvages et leurs habitats. Lorsque son élaboration sera achevée, cet outil permettra aux administrations publiques, aux entreprises d'exploitation, aux décideurs et à l'ensemble du public d'explorer les compromis entre l'exploitation des ressources naturelles et la conservation faunique dans ce milieu varié et fragile.

Il s'agit notamment d'explorer des possibilités de conservation de l'habitat du caribou dans cette portion du territoire canadien soumise à des changements rapides. En l'absence d'efforts coordonnés aux quatre coins du Canada visant à assurer la conservation de milieux naturels correspondant à l'habitat des caribous de la forêt boréale, l'exploitation progressera dans l'ensemble de ce territoire et les caribous disparaîtront peu à peu de la plupart des régions du pays. Environnement Canada a proposé en 2012 un programme de rétablissement du caribou boréal. Ce programme repose sur le principe que le caribou boréal peut survivre à la perte d'une partie de son habitat forestier, mais que ses chances de survie sont inversement proportionnelles à l'étendue des aires d'habitat détruites. Le programme suggère qu'une étendue correspondant à 35 p. 100 de la forêt boréale pourrait être rendue inhabitable pour le caribou des bois au cours des cinquante prochaines années. Cela donnerait au caribou 60 p. 100 de chances de survie à long terme. La FCF est intervenue en février 2012 en présentant une pétition visant à encourager le gouvernement à renforcer la protection du caribou boréal pour augmenter ses chances de survie à long terme. À elle seule, la campagne de la FCF a donné lieu à l'envoi à Environnement Canada de 766 lettres demandant au ministre de l'Environnement d'augmenter les chances de survie du caribou.

« La FCF continue de travailler avec des ministres et de hauts fonctionnaires fédéraux pour veiller instamment à ce que la Loi sur les pêches et la Loi sur les espèces en péril continuent de favoriser fortement la conservation de nos espèces sauvages. »

Dave Powell | président de la FCF

Aménager des habitats fauniques en milieu urbain

Pour que les pollinisateurs – abeilles, oiseaux ou papillons – se portent bien, il faut notamment qu'ils puissent trouver un habitat. Le programme Habitat arrière-cour de la FCF montre aux jardiniers comment offrir à des animaux la nourriture, l'eau, les abris et l'espace dont ils ont besoin. Comme de nombreuses personnes s'adonnent volontiers au jardinage, la FCF met à leur disposition, dans le cadre de ce programme, tout un éventail de ressources ayant trait aux plantes indigènes. Notre site Web, qui vient de faire peau neuve, permet notamment aux utilisateurs de parcourir les photos téléversées par d'autres jardiniers, de s'entretenir avec d'autres jardiniers, de découvrir des moyens d'attirer des animaux sur leur terrain, de consulter notre encyclopédie des plantes indigènes et d'être informés d'activités favorables aux espèces sauvages éventuellement organisées dans leur région.

La pollinisation joue un rôle essentiel dans la nature, mais aussi pour l'agriculture et l'exploitation forestière. De toute la nourriture que nous mangeons, une bouchée sur trois est le résultat du travail réussi de pollinisateurs. C'est notamment le cas d'aliments fort appréciés, par exemple les bananes, les pommes et le chocolat, ainsi que de plus de la moitié des graisses et des huiles alimentaires utilisées dans le monde.

Nous avons le grand plaisir d'annoncer que Ken Beattie, le jardinier préféré des Canadiens, qui animait auparavant l'émission *Get Growing* à W Network, s'est joint à l'équipe de la FCF. Avec sa personnalité chaleureuse, sa grande expérience horticole et son style de présentation engageant, il contribuera à sensibiliser les gens à la conservation de la nature en milieu urbain et leur expliquera que de tout petits changements dans leur jardin peuvent être très utiles aux espèces sauvages.

« Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, la population des grandes villes est supérieure à celle des milieux ruraux. Les espaces urbains peuvent être aménagés de manière à offrir un habitat complet à des espèces sauvages. La conservation faunique peut commencer à l'échelle individuelle, que ce soit sur un balcon, dans une cour ou dans un jardin communautaire. C'est tout simple. Laissez-nous vous montrer comment faire. »

Ken Beattie

Hommage au Nord

Beaucoup de Canadiens ne mettront jamais les pieds sur l'île d'Ellesmere, ni à Iqaluit ou à Pangnirtung, mais le Grand Nord canadien fait partie intégrante de notre pays. On y trouve des centaines d'espèces végétales et animales, et on y trouve également des centaines de Canadiens qui ont avec la nature des rapports riches.

En 2012, la Fédération canadienne de la faune a présenté le travail qu'elle réalise dans le Nord lors de plusieurs conférences qui avaient trait à l'Arctique, notamment à la conférence de l'Année polaire internationale, l'une des plus grandes conférences scientifiques sur les régions polaires et les changements climatiques. Nos capsules « Voix du Nord » ont également obtenu une visibilité internationale grâce à notre participation au Congrès mondial de la nature de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Ces courtes vidéos présentent des perspectives locales sur l'environnement nordique, ainsi que l'utilisation traditionnelle des ressources naturelles aux quatre coins du Nunavut. Des habitants du Nord y parlent de leur vécu en relation avec les répercussions d'activités du monde entier sur leur patrimoine naturel.

En juillet 2012, l'Institut d'éducation de la FCF a tenu au Nunavut son quatrième cours d'été. Des enseignants ont ainsi pris part à des programmes novateurs qui leur ont fait découvrir la vie dans le Nord directement sur le terrain. Cet apprentissage pratique leur permettra d'intéresser leurs élèves aux régions nordiques.



5 | LA CONSERVATION DE NOTRE EAU

Ramer pour une bonne cause

Le Canada est baigné par trois océans. Son littoral est le plus long du monde. Dans ce contexte, la FCF estime que nous devons accorder autant d'importance à la conservation de nos eaux et des espèces sauvages qu'elles abritent que nous en accordons à la conservation des Rocheuses, des prairies et de la forêt carolinienne. Pour inciter les Canadiens à aller au grand air, à explorer les milieux aquatiques, leur faune et leur flore et à découvrir le rôle que nous jouons tous dans la conservation de ces milieux, qui de mieux qu'Adam Kreek, médaillé d'or des Jeux olympiques qui a lui-même chaque jour besoin d'un milieu aquatique pour parfaire sa technique d'aviron? En 2012, Adam et ses coéquipiers d'OAR Northwest ont entrepris deux expéditions d'aviron.

Les rameurs ont commencé la première des deux aventures, une expédition dans la mer des Salishes consistant en la circumnavigation de l'île de Vancouver, en avril 2012. Pendant ce voyage de trois semaines, les cinq hommes de l'équipe ont recueilli des données scientifiques (salinité, température et alcalinité de l'eau), ils ont encouragé le public à favoriser la conservation des milieux marins et ils ont donné à des jeunes le goût d'aller au grand air et de se rapprocher de la nature.

À la fin de janvier 2013, Adam Kreek, athlète olympique, Markus Pukonen, réalisateur canadien, ainsi que deux rameurs américains, Jordan Hanssen et Pat Fleming, entreprenaient un plus grand voyage encore : une traversée de l'Atlantique à l'aviron, de Dakar, au Sénégal, jusqu'à Miami, en Floride. L'expédition De l'Afrique aux Amériques de la FCF visait à montrer que l'eau nous met tous en rapport les uns avec les autres. Les animaux de bien des espèces présentes au Canada, par exemple le rorqual bleu, la tortue luth et la baleine

noire, sont des voyageurs internationaux. Pour assurer leur survie, nous devons agir de manière responsable. Les rameurs se sont relayés pour assurer la progression continue du bateau. Ils ont franchi 2 700 milles nautiques, recueilli des données marines et communiqué avec des écoles et le public au moyen d'un blogue et de vidéos jusqu'à ce que, à seulement 800 milles nautiques de Puerto Rico, leur bateau de neuf mètres chavire. Une opération de sauvetage, largement médiatisée, a permis aux rameurs de s'en sortir sains et saufs. Le bateau et toutes les données scientifiques ont pu être récupérés.

Aux quatre coins du Canada, des États-Unis et du Sénégal, des élèves ont suivi ces expéditions grâce à un blogue, à des vidéos, à la couverture médiatique et à des webinaires. Les rameurs ont présenté au public les rencontres fauniques exceptionnelles qu'ils ont faites, les merveilles de l'habitat océanique et le devoir que nous avons d'assurer la conservation de ce milieu.

« Nous avons trop longtemps considéré l'océan comme quelque chose qui est « là-bas », quelque chose d'étranger à notre vie. Nous avons fait comme si l'océan pouvait absorber sans problème tous les déchets que nous y déversons, tous les rejets. Je rame pour découvrir les interrelations de l'être humain et de l'océan, pour apprendre à vivre de manière viable sur le plan écologique et donner à d'autres personnes l'envie de faire de même. »

Markus Pukonen | rameur de l'expédition De l'Afrique aux Amériques de la FCF

6 | DES ESPÈCES À SAUVER

Assurer la conservation de la tortue luth

Il y avait déjà des tortues luths à l'époque des dinosaures. Elles nageaient dans l'océan tandis que les tyrannosaures arpentaient la terre ferme. Mais ce n'est que récemment que des chercheurs ont découvert que les eaux canadiennes jouaient un rôle essentiel pour les luths. Depuis très longtemps, tous les étés, des tortues luths se rendent au large du Canada atlantique pour se nourrir de méduses, abondantes dans cette région, afin de se préparer à leur voyage vers les rivages méridionaux où elles pondent. À l'échelle nationale comme à l'échelle internationale, les populations de tortues luths ont connu une décroissance considérable. La Fédération canadienne de la faune entend assurer la sauvegarde de l'espèce.

De concert avec le ministère des Pêches et des Océans, des chercheurs de la FCF tentent de comprendre les dangers que nos pêcheries représentent pour les luths. Nous étudions la distribution de ces reptiles géants afin de savoir à quels endroits les risques d'empêchement dans des engins de pêche sont les plus élevés. Il s'agit d'identifier les circonstances, les pêcheries et les endroits qui sont les plus dangereux pour les tortues de cette espèce en voie de disparition.

À l'été 2012, la FCF et le Canadian Sea Turtle Network (CSTN) ont lancé la Grande Course canadienne des tortues afin d'attirer l'attention du public sur cette espèce en péril, sur la conservation marine et sur les migrations fauniques. Au large de la Nouvelle-Écosse, des scientifiques ont muni dix luths femelles de balises de repérage par satellite. Cela les a renseignés utilement sur le comportement et le trajet des tortues pendant la migration vers les aires de nidification. Ces reptiles parcourent une très grande distance; ils ne connaissent pas nos frontières. Ainsi, les acteurs du domaine de la conservation de plusieurs pays doivent collaborer pour garantir leur sécurité.

Retentissement international d'une grande gagnante

D'un bout à l'autre du Canada, des milliers de personnes, et notamment des élèves, ont suivi cette course de huit mois par le truchement d'un site Web interactif, de webinaires et de présentations dans des écoles. On a trouvé notre médaillée d'or, Red Rockette, à Bobalito, une plage de nidification en Colombie! Les chercheurs ont récupéré sa balise de repérage par satellite, remplie de données précieuses. Red Rockette a également contribué à changer le cours des choses en ce qui a trait à la conservation des tortues marines en Colombie. Avec l'aide de la Fundación Conservación Ambiente Colombia, des personnalités influentes du village d'El Lechugal – où des activités de braconnage visaient presque toutes les tortues pendant leur nidification – ont lancé un programme de protection de ces animaux à Bobalito. Ils ont rallié les habitants du village à divers projets, notamment à des activités d'observation et d'éducation environnementale. Nous étions ravis de voir que le village avait cessé de braconner, car le braconnage constitue un grand péril pour la survie de cette espèce. Le fait que Red Rockette ait touché un rivage de cette région attirera utilement l'attention sur le programme et contribuera à sa poursuite.

« La Grande Course canadienne des tortues nous a permis d'enflammer l'imagination de bien des Canadiens, de Victoria à Saint-Jean de Terre-Neuve. Pour assurer la conservation d'espèces marines, c'est précisément cet intérêt de la population qu'il est essentiel de susciter à leur égard. Nous sommes très reconnaissants à la Fédération canadienne de la faune de ce partenariat enthousiaste qui a offert cette possibilité. »

Kathleen Martin | directrice générale du Canadian Sea Turtle Network

Protéger les chauves-souris du Canada

La petite-chauve souris brune et deux autres espèces de chauves-souris risquent de disparaître du Canada en raison d'une maladie fongique appelée « syndrome du museau blanc ». Ce syndrome décime leurs populations dans l'Est et le centre du pays. La Fédération canadienne de la faune cherche à rallier le public à la cause de la conservation de la petite chauve-souris brune et d'autres espèces de chauves-souris.

Depuis 2010, dans le cadre de notre Programme pour les espèces en voie de disparition, des chercheurs de la FCF au Nouveau-Brunswick étudient cette maladie mortelle et suivent sa progression dans des populations de petites chauves-souris brunes. Chez les petites chauves-souris brunes qui en sont atteintes, l'hibernation est perturbée. Elles se réveillent plus souvent pendant l'hiver, ce qui épuise leurs réserves adipeuses, et il arrive qu'elles souffrent aussi de déshydratation. Cela entraîne leur mort.

En 2013, la FCF a présenté au gouvernement une pétition nationale l'exhortant à inscrire ces chauves-souris à la liste des espèces visées par la Loi sur les espèces en péril. Cette inscription leur offrirait une protection et engagerait un processus d'élaboration d'une stratégie bien nécessaire pour répondre aux périls immédiats auxquels le syndrome du museau blanc expose leurs populations. Plus de 2 000 sympathisants ont uni leur voix à celle de la FCF pour exhorter le gouvernement à inscrire ces mammifères à la liste des espèces visées par la LEP, afin d'éviter qu'ils ne disparaissent.

*Résultats du Fonds pour les espèces en voie de disparition**

Notre Fonds pour les espèces en voie de disparition subventionne des recherches très opportunes portant sur des espèces en péril. Il contribue en outre à l'acquisition de connaissances manquantes qui pourront servir à l'élaboration de programmes de rétablissement.

- 1,84 million de dollars en subventions
- 103 projets de recherches
- 77 espèces ont été étudiées
- 70 articles scientifiques ont été publiés
- 29 projets visaient principalement l'acquisition de connaissances manquantes au sujet d'une espèce donnée
- 20 projets ont examiné des besoins essentiels de certaines espèces
- 20 projets ont examiné un péril précis pour une espèce donnée
- 18 projets visaient notamment à localiser de nouvelles populations ou à confirmer une répartition
- 11 projets ont évalué l'état d'une population
- 2 projets ont réintroduit dans la nature une espèce qui en était disparue
- 46 étudiants diplômés ont reçu une formation
- 63 jeunes ont acquis de l'expérience sur le terrain

* Ces résultats correspondent à trois années de subventions.

7 | FINANCES

En 2012-2013, la Fédération canadienne de la faune a réussi à augmenter de 12 p. 100 les fonds affectés à des programmes de conservation faunique par rapport à 2011-2012. Nous avons suscité l'intérêt de donateurs pour la conservation des espèces sauvages malgré le caractère plutôt stagnant du contexte économique.

Nos revenus bruts ont augmenté de 1,4 million de dollars par rapport à 2011-2012. Les dons d'entreprises, les services non financiers et un accroissement des sommes léguées ont contribué à cette augmentation.

L'ensemble de nos dépenses s'est élevé à 16,6 millions de dollars, une augmentation de 1,3 million de dollars par rapport à 2011-2012. Les dépenses associées à la collecte de fonds et à l'administration se sont maintenues à leur niveau de l'année précédente, soit à 3,7 millions de dollars et à 1,4 million de dollars, respectivement.

Nous avons affecté 11,5 millions de dollars à des programmes de bienfaisance, ce qui représente une augmentation de 1,3 million de dollars. Ces fonds ont servi à renforcer nos programmes de conservation.

La FCF a également satisfait aux nouvelles exigences de proportionnalité établies par l'Agence du revenu du Canada et la vérification a, cette année encore, donné lieu à une opinion sans réserve.

8 | À L'HORIZON

En 2013 et 2014, la FCF vous offrira plein d'activités et de programmes, tous plus intéressants les uns que les autres! Préparez-vous à une année remplie d'aventure et de découvertes.

À vélo pour la faune

Nous avons mis en train une nouvelle initiative pour encourager les gens à aller au grand air. Nous vous invitons à suivre la traversée du Canada à vélo qu'effectuera la cycliste Angella Goran. Elle entreprendra à Victoria, en Colombie-Britannique, au mois d'août, une randonnée qui la mènera jusqu'à Halifax, en Nouvelle-Écosse, à la fin d'octobre. Pendant le trajet, nous vous présenterons les projets de recherches et de subventions que nous mettons en œuvre dans différentes parties du pays.

Un projet d'aide à la petite chauve-souris brune

À l'heure où le syndrome du museau blanc fait périr des colonies entières de chauves-souris canadiennes, la FCF continue de se porter au secours de ces petits mammifères utiles. Notre projet d'aide à la petite chauve-souris brune, « Help the Little Brown Bat », est en concurrence avec d'autres projets de conservation dans le cadre du concours Alimenter le changement de Shell. En votant pour notre projet, vous aiderez la FCF à offrir des abris à chauves-souris à des milliers d'écoles aux quatre coins du pays, vous contribuerez à offrir à des chauves-souris les habitats dont elles ont besoin et à sensibiliser des enfants, des parents et des écoles à l'importance de la conservation des chauves-souris.

Le Grand Camping canadien

Entre le 22 juin et le 2 septembre, rassemblez vos amis et les membres de votre famille pour participer au Grand Camping canadien. C'est avec beaucoup de plaisir que nous mettons en marche cette initiative visant à donner aux familles le goût d'aller au grand air et de profiter de la nature. Que vous campiez dans votre propre cour, dans un site de camping de votre région ou bien dans l'un des parcs provinciaux ou nationaux de notre pays, c'est le moment de monter la tente et de redécouvrir notre patrimoine naturel.

Sur le Saint-Laurent

Nous vous invitons à faire voile avec Yves Jean, biologiste. À bord du Sarava, il explore les problèmes du fleuve Saint-Laurent. Présentée à Canal Savoir, cette série télévisée en français examine la coexistence d'un écosystème fragile et de l'exploitation de ses ressources.

La Fondation canadienne de la faune

La Fondation canadienne de la faune est un organisme de bienfaisance agréé qui recueille des fonds destinés à la conservation, à l'intendance et à la diffusion d'informations sur la conservation au Canada. Depuis 1976, la Fondation a investi des centaines de milliers de dollars dans la recherche sur la conservation un peu partout au pays. À présent, la Fondation nourrit des plans encore plus ambitieux, et elle examine de nouvelles possibilités de partenariat en 2013-2014. Compte tenu des projets passionnants qui l'attendent, la Fondation veut inviter des intervenants d'une variété d'horizons à se joindre à la table de discussion sur la conservation.